



Société amicale des
ANCIENS ÉLÈVES DE
L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE (AX)

GEF - Grandes Écoles au Féminin

Communiqué de presse

La première étude majeure sur les femmes cadres supérieurs et dirigeantes : elles affirment leur ambition professionnelle et mettent fin aux idées reçues sur les carrières des femmes

Paris, le 9 février 2005 : La première étude de cette envergure menée par GEF, «Grandes Ecoles au Féminin », auprès des femmes diplômées des 8 plus grandes écoles en France : ECP, ENA, ESCP-EAP, ESSEC, HEC, INSEAD, MINES et POLYTECHNIQUE, fait le point sur **les parcours professionnels des anciennes et diplômées des 8 réseaux de GEF**, 30 ans après l'ouverture des grandes écoles aux femmes.

L'enquête menée avec IPSOS auprès de ces 13 000 femmes démontre que les idées reçues sur les femmes dans l'entreprise sont fausses. Les résultats mettent en évidence l'existence de freins à l'évolution professionnelle des femmes. Les 2700 répondantes, en affirmant leur ambition professionnelle et en exprimant leurs différences, donnent des pistes d'actions aux entreprises désireuses de valoriser leurs talents féminins.

Véronique Préaux-Cobti, présidente de GEF souligne que « *cette étude est fondamentale car elle met en évidence que les femmes sont bien présentes dans le monde de l'entreprise et veulent y jouer un rôle plus actif. Cela suppose d'instaurer un dialogue entre les femmes et les entreprises pour une meilleure compréhension mutuelle et aussi de faire évoluer les comportements et les règles du jeu des deux côtés.* »

La confirmation d'une forte mobilisation des femmes sur le sujet de leurs carrières

- 20% de taux de réponse soit 4 fois supérieur à la moyenne

La fin des idées reçues : Les femmes issues des grandes écoles travaillent beaucoup, sont mobiles et expriment une forte ambition

- Ces femmes anciennes et diplômées des 8 réseaux GEF sont 81% à affirmer qu'elles ont choisi leur formation dès le départ avec l'ambition de faire la meilleure carrière possible.
- Elles sont actives (97%) et travaillent à plein temps (88%).
- Elles sont majoritairement en couple et avec des enfants.
- Elles contribuent fortement aux revenus du foyer (63% des répondantes gagnent la moitié ou plus des revenus).
- A la question « c'est quoi pour vous la réussite ? », elles sont 62% à citer en priorité la réussite professionnelle, et ce quelque que soit leur âge et qu'elles aient ou non des enfants.
- Ces femmes travaillent 50 heures par semaine pour les temps pleins (88%) et 37 heures pour les temps partiels (12%).
- 71% effectuent des déplacements dans le cadre de leur travail, en moyenne 4 jours par mois, 20% vivent à l'étranger.

Pour mémoire, l'étude GEF 2003 conduite en partenariat avec Accenture faisait apparaître comme a priori mentionnés par les entreprises sur les femmes qui travaillent : une moindre disponibilité, une moindre mobilité ainsi qu'un manque relatif d'ambition des femmes.

Le constat à ce jour : il existe des freins à l'évolution professionnelle des femmes

- Les entreprises et les femmes anciennes et diplômées reconnaissent toutes deux l'existence de freins à la carrière des femmes. Mais des divergences apparaissent quant aux freins : les femmes citent en priorité leur manque de participation à des réseaux comme frein réel. Elles estiment que les entreprises ont des a priori sur leur moindre disponibilité et leur difficulté à s'insérer dans un secteur à

dominante masculine. La maternité est identifiée comme un frein objectif (41 % des femmes) et perçue comme un handicap par les employeurs (55 % des femmes).

- La réalité –et le résultat de ces freins et a priori - est qu'aujourd'hui, ces femmes GEF encadrent peu et appartiennent peu aux comités de direction.

Des différences à prendre en compte

- Ces femmes cadres supérieures caractérisent leur ambition différemment de celle des hommes ; pour 78%, elles pensent que la réussite est différente pour une femme et pour un homme ; leurs priorités étant : « faire un métier que j'aime », « travailler avec des gens de qualité », face à ce qu'elles imaginent être les priorités masculines : « avoir de l'ambition professionnelle », « être reconnu par sa hiérarchie ».
- Elles sont 75% à déclarer qu'elles n'ont pas ou pas eu de modèle de réussite, même si une lente évolution se fait sentir au fil des générations.
- Par opposition aux hommes, 98% des femmes cadres supérieures (parmi celles en couple) ont un partenaire actif et donc pas «de conjoint au foyer ».
- Elles soulèvent des questions sur les schémas traditionnels de carrières qui exige une progression permanente et ne prennent pas en compte l'éventuel besoin d'adaptation en fonction des cycles de vie, notamment à la trentaine.

Face à ce constat émergent 3 types de comportement : 62% gèrent dynamiquement leur carrière, 17% privilégient leur vie privée et 21%, - des jeunes pour la plupart - s'interrogent, ont du mal à définir leurs attentes et à se projeter.

Un besoin d'actions des femmes comme des entreprises et un dialogue à poursuivre

- Pour les femmes, exprimer leur ambition, anticiper et gérer de façon proactive leurs parcours, se donner les moyens de réussir en construisant notamment leurs réseaux,....
 - Pour les entreprises, reconnaître l'ambition de leurs femmes cadres, comprendre les différences et adapter leur gestion des ressources humaines,
- C'est ce dialogue qui permettra une réelle montée en puissance des femmes dans les instances dirigeantes.

Méthodologie : Enquête menée par IPSOS - phase qualitative suivi d'une phase quantitative avec questionnaire en ligne auprès de 13 000 femmes diplômées des 8 réseaux de GEF du 20 juin à août 2004.

Les répondantes : 2700 répondantes dont 78% avec une formation d'écoles de commerce (2010 répondantes) et d'administration (110 répondantes ENA) et 22% avec une formation d'ingénieur (580).

- Compte tenu des tailles des groupes auprès desquelles le questionnaire a été envoyé, les femmes ingénieurs ont un niveau de réponses plus élevé (de 30 à 40% des populations ciblées)
- Age moyen 34 ans
- Chez les plus de 30 ans : 77% sont en couple et 65% ont des enfants (80% en ont 2 ou plus)

Cette étude est réalisée avec le support des entreprises suivantes :
Agence Spatiale Européenne, France Telecom, IBM, PSA Peugeot Citroën, Schlumberger, Total,

et le concours de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

A propos de **Grandes Ecoles au Féminin** - Créé en 2002 et regroupant 8 associations de diplômées et d'anciennes de l'ECP, ENA, ESCP-EAP, ESSEC, HEC, INSEAD, MINES et POLYTECHNIQUE, GEF a pour ambition la promotion des femmes dans le monde professionnel et dans l'élite dirigeante. Pour cela, GEF s'est donné 3 objectifs :

- constituer un observatoire des évolutions des femmes diplômées et de leurs parcours professionnels,
- développer la prise de conscience des Dirigeants à la question de l'accès des femmes aux lieux de décisions économiques,
- soutenir les actions et initiatives lancées au sein des réseaux membres. www.grandesecolesaufeminin.net

Etude disponible sur demande : press@parispwn.net

Contacts :

Presse - Caroline Detalle Tel : 01 40 16 97 45 (boite vocale) - e-mail : press@parispwn.net

GEF - Véronique Préaux-Cobti Tél : 01 47 38 62 72 - e-mail : veronique.preaux@aaescp-eap.net

Ipsos - Frédérique Burlot Tel : 01 41 98 97 72 - e-mail : frederique.burlot@ipsos.com